



Roses anciennes en France

Association Loi 1901 (Reconnue d'intérêt général)
Pour la connaissance, la culture, la préservation et la promotion des roses anciennes

Siège Social : Espace 101, 101 Boulevard des Etats Unis 69008 LYON

Adresse Postale : 15 Rue de la Chapelle 38630 LES AVENIERES

Téléphone : 06 22 66 24 41 Email : infos@rosesanciennesenfrance.org

Site Internet : www.rosesanciennesenfrance.org



Septembre 2011

Amis des Roses bonjour,

Ce printemps 2011 a été très riche en événements. Les activités se sont enchaînées : fêtes des plantes, conférences, exposition, grand voyage, visites de jardins, réceptions d'adhérents étrangers, américains, japonais, allemands, avec en point d'orgue, l'Inauguration du Mur Peint sur l'Histoire des Roses Anciennes lyonnaises au XIX^{ème} siècle. Roses Anciennes en France est à l'origine de cette réalisation.

Le 20 juin dernier, un très nombreux public est venu découvrir cette magnifique fresque réalisée par Citecréation et Gilbert Coudene, avec le concours de la Mairie de Lyon 8^{ème} et son Maire Christian Coulon, du Conseil Général, du Conseil Régional, du Département et de son Député Jean-louis Touraine et de mécènes.

Un grand merci aux nombreux adhérents venus pour soutenir l'aboutissement de ce beau projet. Cet événement a été suivi par le baptême de la rose « Josiane Pierre-Bissey », une obtention de notre Vice-président Fabien Ducher. Et je peux dire que durant ces cérémonies, l'émotion a été à son comble, car elle correspondait à toute la chaude amitié, la reconnaissance du travail acharné de plusieurs années et la concrétisation d'un beau rêve.

En parallèle à toutes ces activités, nous avons nos roses dans les jardins qui réclamaient des soins quotidiens tant la saison a été incroyable : pas de pluie en mars et avril, une chaleur écrasante et inhabituelle en mai, pluie et soleil en juin, juillet et août frais et pluvieux, dans bien des régions. Enfin un temps où pour positiver, on a pu comprendre que les rosiers les plus résistants à ces conditions atmosphériques étaient ceux qui résistaient bien au froid. Mais, en même temps, quelle luxuriance dans la floraison, même si nos roses ne duraient « que l'espace d'un matin », comme le disait le poète,

Nous reprenons nos activités cet Automne, avec les cours de notre ami Jean-Claude Nicolas, des conférences et des visites qui vont permettre le plaisir de nous retrouver.

Votre Présidente
Marielle Jourdan-David

Une rose d'automne

C'est une houppe de senteur, c'est un nid d'ailes de papillon.

C'est une étoile de la danse.

Elle s'épanouit trop vite dans une flûte d'eau pure près de la lampe.

Chaque matin, je donne un coup de canif à sa tige. Elle qui s'élançait gracieuse,

Elle ne sera bientôt qu'une naine. Déjà elle perd pied, et le col de sa flûte la serre.

Elle regarde toujours de mon côté d'un œil voilé de multiples paupières.

Oui, si je dis des vers, elle m'écoute, comme une oreille penchée.

Ce soir, sa première feuille tombe, avec le bruit seulement qu'il fallait pour m'avertir. Puis une autre se détache. C'est son automne qui commence.

Elle ne se dépouille qu'à regret, et s'arrête souvent, prise de pudeur.

Il faut que je l'aide, que d'un doigt sensuel, j'écarte ses dessous à peine rosés et que j'aïlle jusqu'au cœur. Et le cœur aussi se désagrège.

Longtemps ses parfums lui survivent et flottent, libres, autour de moi.

Des feuilles mortes, j'applique à mon front les plus fraîches,

que la chaleur recoquille. Je mâche mélancoliquement le reste.

Jules Renard (1864-1910)

Bucoliques (1898)

Activités de ces derniers mois.

- 9 avril : visite d'une exposition à Morestel sur les peintres de fleurs lyonnais.
- 16 avril : Présentation à la presse et aux habitants du quartier du Mur Peint des roses anciennes lyonnaises.
- 7/8 mai : Présence de RAEF à la fête de « Vienne en Fleurs ».
- 14/15/16 mai : COURSON. Merci aux adhérents venus tenir le stand durant ces journées.
- 17 mai : Identification des roses lyonnaises au Conservatoire de Lacroix-Laval avec Jean-Claude Nicolas, Christophe Ferry, Fabien Ducher et votre présidente.
- 20 mai : Château de Saint Bernard, près d'Anse : Exposition, visite de la roseraie et conférence de Jean-Pierre Guillot, « des roses anciennes à nos jours »
- 23 mai : Visite offerte pour les adhérents de RAEF du Jardin de « La Bonne Maison » par Odile Masquelier.
- 27/28/29 mai : Journées d'Albertas. Merci aux adhérents du midi qui sont venus nous aider à tenir le stand durant ces 3 jours-là.
- 14/15/16 juin : Voyage en Haute Normandie ; compte-rendu partiel en annexe de cette lettre.
- 20 juin : Inauguration du mur peint sur les roses anciennes lyonnaises et baptême de la rose « Josiane Pierre-Bissez ».
- 22 juin : Identification par Jean-Claude Nicolas des rosiers de la Roseraie de Saint Galmier.
- 23 juin : Visite du Jardin « La Rose des Prairies » de Catherine Chabry à Charbonnières les Varennes près de Volvic le matin et visite l'après-midi, du Jardin de Margot Liogier de Sereys à Bornes en Haute-Loire.
- 25 juin : Visite de deux jardins remarquables
Le matin, visite du jardin « Les Vieilles Vignes » en Haute-Saône à Valay, de Simone et Jean-Claude Rivaton et l'après-midi, visite de la « Collection Annabelle » à Rainans, Jura, de Marie-Claude et Franck David.
- La journée botanique au Col de la Chaudière a été annulée, la floraison trop fugace des botaniques cette année n'ayant pu permettre d'arrêter une date.

MANIFESTATIONS PARTICULIERES

- 18 juin : 1^{er} anniversaire à Cluny de la roseraie « La Clé de la Rose » association amie.
- 19/20/21 juin : « Des américains à Lyon » pour les 25 ans de l'Association américaine « Heritage Roses Foundation ». Une journée de conférences s'est tenue à Lacroix-Laval. Parmi les conférenciers, Fabien Ducher et Pierrick Eberhart. Ils sont tous venus à l'inauguration du Mur peint et au baptême de la Rose
« Josiane Pierre-Bissey »
- 20 juillet : Visite de Christine Meile-Karl et Udo Karl d'Allemagne, venus découvrir le Mur peint.
- 12 août : Visite de japonais venus nous rencontrer suite au projet caritatif « Une Rose pour le Japon » que RAEF a pu initier avec eux, suite au tremblement de terre du Japon. L'histoire de ce beau projet vous sera expliquée dans notre prochain bulletin de Novembre.

PROGRAMME pour les 4 prochains mois à venir :

- 22 octobre : RAEF tiendra un stand au Marché d'automne à Saint-Galmier à partir de 10h. De plus cette année une visite guidée de la ville, du Musée Badoit et de sa source est proposée à 10h30. Attention, il n'y aura que 20 places, donc retenez dès maintenant (jusqu'à fin septembre). Prix de la visite = 5€. Un repas pourra être servi sur la Roseraie. Inscription également jusqu'à fin septembre. Tel : 06 22 66 24 41
- 5 novembre : Conférence de Jean-Claude Nicolas au Best-Western Perrache à 10h, sur les « Rosiers Rugosa et leurs hybrides. ».
- 17 novembre : Conférence de Fabien Ducher à la Roseraie de Saint Galmier à 20h sur les « Roses remontantes adaptées à notre région ».
- 10 décembre : Conférence de Jean-Claude Nicolas au Best-Western Perrache à 10h, sur Rosa Roxburghii et ses hybrides et autres rosiers. Inscriptions à la fin de cette lettre.

A retenir dès maintenant les dates suivantes pour 2012 :

- 21 janvier : Conférence de Fabien Ducher sur un thème à préciser au Best-Western Perrache à 10h,
- 28 février : Cours de taille à Châteauneuf (Loire), chez Fabien Ducher. Gratuit pour les adhérents.
- 24/25 mars : Fête des Plantes à Saint-Priest au Château de la Carnière.
- 3 mars : ASSEMBLEE GENERALE au Best-Western suivie d'une conférence sur « Le Parfum et la Rose » par Sylvie Baudino.

Les renseignements sur le Congrès Mondial des Sociétés de Roses qui se tiendra début Octobre 2012 en Afrique du Sud à Johannesburg seront donnés en novembre sur notre site et dans notre lettre.

Bel automne à toutes et tous. La prochaine lettre accompagnera le Bulletin qui cette année vous comblera encore, je l'espère.

Votre Présidente - Marielle Jourdan-David

INSCRIPTIONS AUX DERNIERES ACTIVITES 2011

VISITE GUIDEE à SAINT-GALMIER, SAMEDI 22 OCTOBRE 2011 – Rendez-vous à la ROSERAIE à 10 Heures.

NOM Prénom : Adresse :
.....
.....Téléphone
Email ;.....

PRIX 5€ de la visite guidée OUI NON Nombre de Participants :
Possibilité d'un repas à midi (succulente soupe aux choux) PRIX 5€ boisson en plus OUI NON Nbre de
Participants:

REPONDRE AVANT LE 9 OCTOBRE – Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Roses Anciennes en France

CONFERENCE sur les RUGOSAS, par Jean Claude NICOLAS, SAMEDI 5 NOVEMBRE 2011 à 10 heures Hôtel Best Western

NOM Prénom : Adresse :
.....
.....Téléphone
Email ;.....

Participera à la Conférence, PRIX 5€ OUI NON Nombre de participants
Participera au Déjeuner (facultatif) qui suivra, PRIX 26€ OUI NON Nombre de participants

REPONDRE AVANT LE 22 OCTOBRE – Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Roses Anciennes en France

CONFERENCE sur ROSA ROXBURGHII et autres rosiers, par Jean Claude NICOLAS, SAMEDI 10 DECEMBRE 2011 à 10h Hôtel Best Western

NOM Prénom : Adresse :
.....
.....Téléphone
Email ;.....

Participera à la Conférence, PRIX 5€ OUI NON Nombre de participants
Participera au Déjeuner (facultatif) qui suivra, PRIX 26€ OUI NON Nombre de participants

REPONDRE AVANT LE 25 NOVEMBRE – Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Roses Anciennes en France

INSCRIPTIONS pour AIDER à la FOIRE AUX PLANTES RARES de SAINT-PRIEST les 24 et 25 MARS 2012

NOM Prénom : Adresse :
.....
.....Téléphone
Email ;.....

Au montage Vendredi 23/03 APM Au démontage Dimanche 25/03 SOIR
Samedi 24/03 MATIN Samedi 24/03 APM Dimanche 25/03 MATIN Dimanche
25/03 APM

ADRESSE : ROSES ANCIENNES EN France – 15, rue de la Chapelle – 38630

LES ANCIENNES TEL : 06 22 66 24 41

Voyage en Haute Normandie les 14 – 15 - 16 juin 2011

Cette année, Les Roses Anciennes se sont aventurées jusqu'en Haute Normandie. Pour les provençaux et provençales, qui étaient du voyage, c'est peu de dire que les phantasmes étaient grands : phantasmes de fraîcheur, de verdure, d'abondance. Les étés en Provence ne sont que chaleur et sécheresse. Nos rosiers crient de soif et si nous les aimons, nous passons notre temps à mettre en eau tous les tuyaux dont nous disposons. Pour les amis de Lyon, les choses sont différentes. Mais il est à parier que les attentes étaient grandes aussi.

C'était sans compter avec la sécheresse précoce qui, cette année, a frappé, non seulement le sud, mais pour ainsi dire toutes les régions de France. La Normandie n'y a pas échappé. Alors, certains jardins, du moins ne sont pas à leur apogée, notamment avec les rosiers. Nous sommes tout de même rentrés avec quelques très beaux souvenirs.

Nous avons rendez-vous mardi 14 juin, premier jour, avec Daniel Lemonnier à Notre Dame de Bondeville. Sur la place principale, se dresse un édifice des plus originaux : une bonne trentaine de cloches, de toutes tailles, y sont suspendues. Le maire de cette petite commune est venu nous saluer sur un fond musical des plus joyeux qu'il avait lancé pour nous en nous annonçant, les roses chantent. Car la visite prévoyait une roseraie communale d'environ 10 ans d'âge, faite de grimpants, tous des R. wichuraiana et de R. Luciae, deux espèces très proches, ainsi que nous l'a expliqué Daniel Lemonnier. L'un des frères Barbier est devenu le spécialiste de ces rosiers, dont il a obtenu de nombreuses hybridations.

La plupart des rosiers étaient malheureusement déjà déflouris. Retenons un « Blushing Lucy », encore en bon état, ainsi qu'un « Général Testard » découvert ici. Mais nous aurions tellement aimé voir en fleurs Lady Gay, François Juranville, Emerus, Léontine Gervais et son joli abricoté, Alexandre Girault, Ethel, Thalia. Un rosier nommé « Crème », de Geschwindt, nous a fait le plaisir d'une ravissante dentelle au parfum délicat, qui évoque Seagull. Bref, ce jardin est un trésor qui recèle des raretés, à revoir au bon moment.

Après un buffet fort sympathique servi dans une pièce attenante à l'habitation, nous sommes invités à visiter le Jardin d'Angélique à Montmain. Mais nous avons déjà eu le plaisir, dès le portail dépassé, d'un Cerise Bouquet grimpant dans la fraîcheur des ombrages proches, ce Cerise Bouquet dont il est si difficile de définir la couleur : un rouge tellement lumineux qu'on en oublie qu'il est carminé.

D'ailleurs, est-il vraiment carminé ? Pendant longtemps, pour ma part, je l'ai bêtement associé à la couleur des cerises. Il n'en est pas d'ailleurs si loin, quoique réellement incomparable. Ou alors, ce serait plutôt la couleur des griottes, avant qu'elles ne soient trop mûres.

Le Jardin d'Angélique est constitué de deux parties bien distinctes. Le premier, le plus grand, est un enchantement. On se promène, après avoir longé un petit ruisseau, de pièces en pièces, où bancs, tables et fauteuils, autorisent toutes les pauses que l'on veut.

Il s'agit presque, parfois, de véritables alcôves de verdure. Une profusion d'Hydrangéas, de Lupins, de Digitales, de Clématites, d'Hostas, de Delphiniums, d'Epilobes blancs. Quant aux rosiers, ils sont innombrables : Dentelle de Malines, Sourire d'Orchidée, un Alchemist impressionnant par ses dimensions, un Ghislaine de Féligonde de rêve, une Albertine au parfum toujours aussi fruité, un Charles de Mills qui a pris des allures de grimpant, et bien d'autres, notamment de nombreux rosiers de David Austin. Et si l'atmosphère est si plaisante, c'est encore parce que le jardin est très boisé, d'essences peu courantes de Prunus, de Cornus, d'Acers. Le tout respire la fraîcheur et la bienvenue.

Le deuxième jardin, de l'autre côté de la maison, a été conçu en hommage à une jeune fille disparue prématurément, prénommée Angélique. Il est tout fleuri de blanc, à commencer par un Alba Maxima Plena, et par toute une variation de blancs autour des Delphiniums, des Camomilles, des Géraniums, des Œillets de Poète. Un très beau Choisya figure aussi, tout à son avantage, dans cette déclinaison.

En quittant ce lieu de grâce, nous saluons Cerise Bouquet que de toute façon, nous n'aurions pas oubliée.

Nous avons ensuite visité Les Jardins Agapanthe.

Il s'agit là d'une pépinière, où sont à la vente des plantes peu habituelles comme des Thalictrum, des Streptocarpus. Un grand jardin lui fait suite, conçu par le fils de la maison, aujourd'hui architecte-paysagiste. Sa mère, qui nous accueille, nous raconte que lorsque qu'il était enfant, à la question que feras-tu plus tard, il répondait, je serai « jardin ».

Le premier jardin est le plus frais, par ses végétaux. Le sol est partout couvert de sable de rivière, de manière à constituer un filtre et à alléger la terre en place, argileuse.

On s'arrête devant un Sequoia au tronc saisissant, qui ne date pourtant que de 1983 : il n'est pas sûr qu'on puisse en faire le tour à deux. On remarque des Bambous à foison, un joli Céanothe bleu tendre, un rosier Glauca de toute évidence très heureux, avec son bon mètre cinquante.

De l'autre côté d'une petite route, se trouve le jardin dit sec. Effectivement, nous allons y voir des plantes pour climat sec, mais pas seulement. A l'entrée, il faut écarter les branches de deux étranges résineux pleureurs aux très longues aiguilles et aux branches tortueuses, plantés en vis à vis, dont nous n'avons pas pu apprendre le nom. Je traverse ce passage comme si j'étais invitée à une initiation. On trouve ensuite, en effet, des plantes surprenantes, des pavots presque noirs, des chardons que l'on voit à l'état sauvage sur des terres sèches des Alpes du sud, appelés Erygium Alpinum, un Araucaria arborescent, des Aillacées type Davidii, un Sophora pleureur, des Acanthes. Il y a même un rosier qui est peut-être Cardinal de Richelieu, il se porte bien. Ce jardin nous laisse rêveur, par le mélange déroutant qu'il propose, de sec, d'étrange et d'une certaine opulence.

Au fait, où étaient les agapanthes ?

Mercredi 15 juin, nous avons rendez-vous, le matin à la première heure, avec Daniel Lemonnier « en son domaine ». Il a conçu en effet une roseraie personnelle, sur un terrain qui était à l'origine un parc à chevaux, protégé au nord par une haie de sapins qui coupe des vents, paraît-il, particulièrement aigres. Il s'agit du jardin des Roses Normandes. Il faut le dire, la roseraie en elle-même n'a rien d'exceptionnel. On peut remarquer que les galliques sont particulièrement beaux, sous le climat normand. On aura admiré également un magnifique Fantin Latour, Unique Panachée, un très beau Fernand Tanne sur tige, qui évoque Alberic Barbier mais avec un parfum fruité délicieux. Mais surtout, nous y avons appris, avec intérêt, qu'un certain nombre de roses anciennes des plus illustres sont normandes : Mme Pierre Oger, Mme Isaac Pereire, Président de Sèze, Ferdinand Pichard, à l'origine de toutes les panachées modernes, Mme Norbert Levavasseur. Daniel Lemonnier a également introduit dans son jardin des roses modernes, et comme il s'essaye à l'hybridation, une pelouse est consacrée aux obtentions, au stade de l'observation.

Mais là où notre hôte nous a régales, c'est avec son talent de conteur. Historien de l'obtention des roses, il nous en révèle en fait l'envers du décor. C'est ainsi, par exemple, que Mme Isaac Pereire serait en fait de Garçon, et non de Margottin, qui se la serait appropriée de manière très douteuse, l'appellation d'origine étant Le bienheureux de la Salle. Il a retenu notre attention avec quantités d'anecdotes piquantes toute la matinée. Nous l'avons quitté en longeant une sorte de hangar où grimpeait, jusqu'au toit, un rosier à la santé magnifique. Bien que sans aucune fleur encore, il s'est révélé par son feuillage tellement luxuriant : c'était le Bouquet de la Mariée (ou Aimée Vibert).

Repas à l'Hôtel du Golfe à Saint-Saëns, au Château de Vaudichon, dans une salle privée superbe. Daniel Lemonnier nous avait accompagnés, il nous a encore ravis par ses anecdotes. Le repas était soigné et servi dans un très beau cadre.

De cette Normandie tant rêvée, il y a en effet quelques points inoubliables, à côté des beaux jardins visités. D'abord les champs de lin, notamment dans le secteur de Varangeville. Ils n'étaient malheureusement pas encore fleuris, mais nous n'avons pas fini de les imaginer. Il y a en effet une industrie locale de ce textile, et même une boutique intéressante, qui s'appelle « Lin et l'Autre », et qui a fait la joie de certaines cartes bancaires.

Inoubliable aussi, la couleur de la Manche, plus verte que bleue, et l'ombre portée des nuages qui se déplaçait à leur rythme.

Enfin, sur la route du retour, en direction de Rouen, une belle surprise nous attendait : le long de la voie rapide, et grimpant à une haie arborée, des Ghislaine de Féligonde plantés à intervalles réguliers, venant décorer cette paroi végétale, le tout sur peut-être un kilomètre de long, à en avoir le tournis !

Simone RINAUDO

N.B. - La suite du voyage sera jointe à la lettre de novembre.